



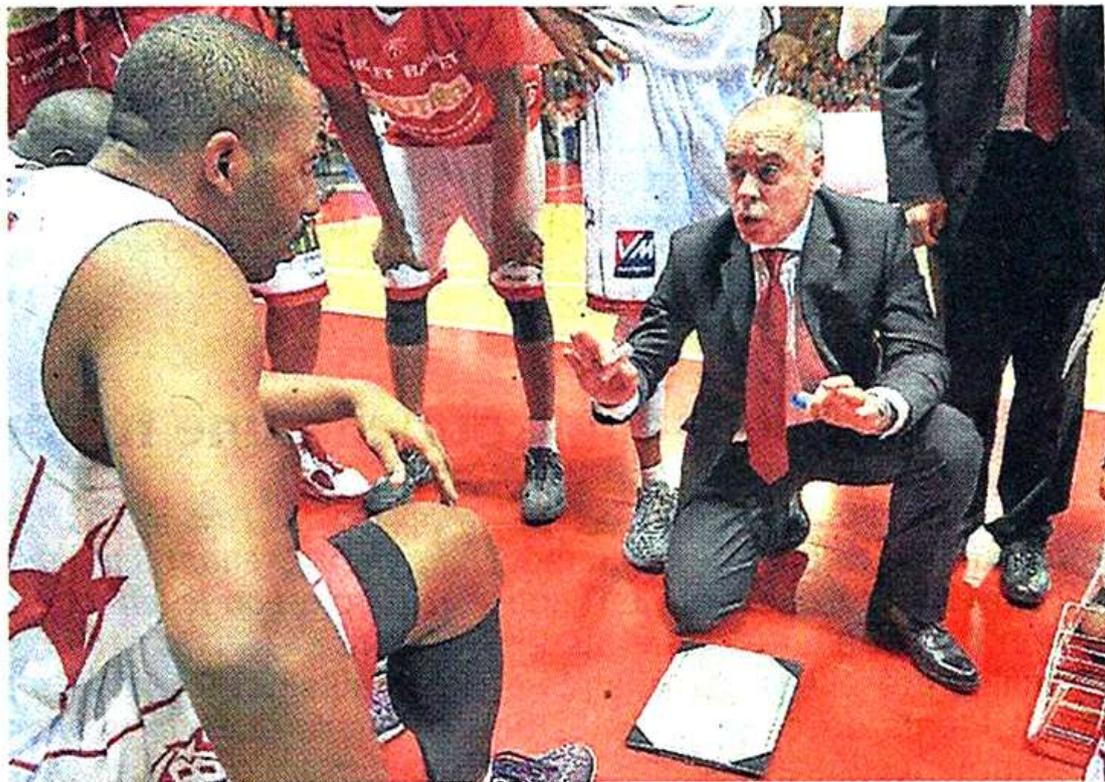
Newsletter 59

Vendredi 20 juin 2014 / Saison 2013-2014



1. DE NOUVELLES SIGNATURES POUR LA SAISON 2014/2015

Laurent Buffard reconstruit l'effectif de Cholet

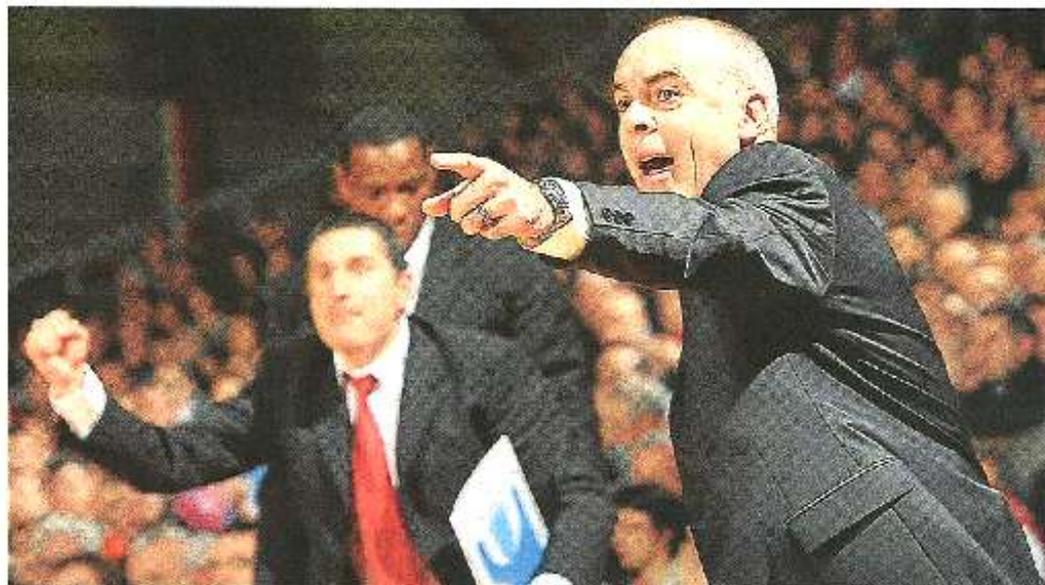


L'entraîneur de CB est en train, patiemment, de composer son équipe en vue de la saison prochaine : un vrai travail d'architecte.

PAGES SPORT

A la chasse aux guerriers

Avant de goûter à quelques jours de vacances, en juillet, l'entraîneur choletais Laurent Buffard travaille à la construction de sa future équipe.



Cholet. La Meilleraie, janvier 2014. Laurent Buffard et Régis Boissé (au second plan) ont déjà dessiné, à 70%, les contours de ce que sera l'équipe de Cholet Basket, version 2014/2015.

Plus de deux mois après les derniers pas officiels de Cholet Basket, La Meilleraie traverse l'été 2014 dans le silence. A l'heure où les bacheliers planchent sur leurs copies, on pourrait même parler d'un silence assourdissant. Histoire de casser le mot oxymore, si précieux au scrabble !

La Pro A reprendra le 29 septembre

Dans son bureau, Laurent Buffard a les yeux rivés sur son ordinateur. Face à lui, une vidéo. Sans doute celle du pivot en approche. Ou d'un autre. Sur son tableau blanc, l'entraîneur choletais a commencé à remplir le puzzle de ce que sera son équipe version 2014/15. « Il nous reste trois joueurs à recruter. Pour nous aider, il y a ça », résume-t-il en pointant du doigt une compilation de feuilles de statistiques. « Les stats, c'est utile et nécessaire. Mais pas suffisant. L'objectif est de faire venir des gagnants, des joueurs qui ont la gnac », complète Buffard. « Perdre OK, cela fait partie du sport. Mais que l'on ait au moins donné tout ce qu'on a... », insiste-t-il comme pour mieux tourner la page de deux dernières saisons où Cholet n'a que trop peu rimé avec combativité.

LES RECRUES À VENIR

Ce matin, Cholet dispose d'un effectif de sept joueurs. « Il manque un meneur, un ailier et un pivot », décrypte Buffard qui fait de l'axe meneur-pivot sa priorité. « Pour le meneur, nous avons besoin d'un vrai patron, dans l'agressivité, le leadership... », relance-t-il. Sans surprise, CB attendra aussi de son meneur qu'il soit organisateur et shouteur à 3 points. Au poste de pivot, CB explore plusieurs pistes d'Américains dont le point fort est de servir de point de fixation. Cela devrait ainsi permettre à Zachery Peacock, le MVP de Pro B en provenance de Boulogne-sur-Mer,

d'affirmer son potentiel au poste d'ailier fort.

Dernière case à combler dans le collectif choletais, celle de l'ailier. « Cela devrait être notre dernière recrue », détaille Buffard. CB entend ainsi laisser le marché des transferts se réguler afin, pourquoi pas, de réussir un bon coup rapport qualité/prix.

LA PRÉPARATION

Que les Choletais se rassurent. Avec Laurent Buffard, ils toucheront rapidement le ballon à la reprise de l'entraînement. Cette reprise, justement, est officiellement fixée au lundi 11 août. Pendant plusieurs semaines, il sera question « de physique et de basket ». « Je prône les deux, en alternance, explique le coach de CB. J'aime aussi emmener les joueurs à l'extérieur. Ils feront de la piste. Beaucoup de musculation également. La préparation physique est primordiale. Elle permet d'établir la forme qui sera celle de l'équipe durant la saison. »

AMICAUX ET COUPE DE FRANCE

Comme tous les ans, Cholet Basket participera cet été aux tournois amicaux de Vannes, de Sablé sans oublier le Pro Stars Pays de Loire. Au total, CB jouera ainsi une dizaine de matches amicaux (liste ci-dessous).

A SAVOIR

Michael Stockton a failli venir

Au panthéon de la NBA, il y a Michaël Jordan, Magic Johnson et... John Stockton. Avec son physique de Monsieur Tout-le-monde, Stockton est et reste aujourd'hui le meilleur passeur (19 713) et intercepteur (15 806) de la grande ligue américaine. Icône des Jazz d'Utah, son seul club en 19 ans de carrière, il est indissociable de son compère Karl Malone.

Avant le début de la saison 2014/2015, dont le calendrier ne sera dévoilé que le mois prochain, CB devra aussi effectuer son entrée en lice en 32^e de finale de la Coupe de France. Problème, la rencontre doit avoir lieu le 17 ou 18 septembre. Cette semaine-là, Cholet participera au Pro Stars. « On va essayer de décaler la rencontre », annonce Buffard. Sans perdre de vue que la 1^{re} journée de Pro A se jouera le 27 septembre et que les 16^e de finale de Coupe de France sont prévus entre le 30 septembre et le 2 octobre.

Les matchs amicaux

CB - Nantes, à St-G. Montaugu... 28 août
CB - Poitiers... 30 août
CB - Le Mans, à St-Jean de Monts... 3 sept.
CB - Nanterre, à Vannes... 6 sept.
CB - Orléans ou Le Mans, à Vannes 7 sept.
CB - Nanterre, à Sablé... 12 sept.
CB - Le Mans ou Le Havre, à Sablé 13 sept.
CB - Limoges, à Bressuire... 17 sept.
CB - Vitoria, à Trélazé... 19 sept.
Finales Pro Stars, à Trélazé... 20 sept.

* L'effectif actuel : Jonathan Rousselle, Cédric Banks (USA), Rudy Jomby, Kadri Moendadze, Zachery Peacock (USA), Nicolas De Jong, Yanis Morin

Et bien, il s'en est fallu de peu pour que John Stockton ne s'intéresse de près à Cholet. La raison ? Son fils Michaël était en contacts très avancés avec Cholet Basket. « Il nous est passé sous le nez au dernier moment », dévoile Buffard. Stockton a en effet prolongé son contrat à Ludwigsburg, où il tournait la saison dernière à 11,5 points et 3,5 passes de moyenne.



CB est heureux de vous annoncer la signature de l'intérieur américain Zachery Peacock (2m03 – 26 ans) pour une saison.

Formé à l'Université de Georgia Tech (NCAA) pendant 4 saisons (de 2006 à 2010), Peacock rejoint le club allemand de LTI Giessen 46ers l'année suivante (13,7points et 6,4 rebonds de moyenne pour 11,1 d'éval. en 34 matches).

La saison suivante, il reste en Allemagne et porte les couleurs d'Eisbaeren Bremerhaven (11,8pts et 5,4 rbds pour 9,3 d'éval. en 34 matches). En 2012/2013, toujours en Bundesliga, il joue avec l'équipe allemande de Fraport Skyliners Frankfurt (15,4pts et 5,2 rbds pour 11,2d'éval. en 33 matches).

La saison dernière, Zachery Peacock pose ses valises en France, au SO Maritime Boulogne (ProB). Il va y réaliser une bonne saison (20pts et 8 rebonds pour 23 d'éval. en 41 matches) et sera l'un des acteurs principaux de la montée de l'équipe du Nord en ProA. Meilleur marqueur de ProB, il est élu MVP Etranger.

Zachery Peacock à Cholet, c'est fait

BASKET. C'est désormais officiel : l'intérieur américain Zachery Peacock (2,03m, 26 ans) a signé pour une saison en faveur de Cholet Basket. Le club des Mauges tient ainsi sa troisième recrue après Jonathan Rousselle et Nicolas De Jongh. MVP de Pro B la saison dernière avec Boulogne (20 points et 8 rebonds de moyenne), l'ancien étudiant de l'université de Georgia Tech est reconnu pour ses qualités de verticalité et de scoring.

« Ses 15-20 points par match »
« Zachery fait preuve d'une grande régularité et a toujours marqué ses 15-20 points par match, remarque le coach Laurent Buffard. Au-delà de ses qualités techniques, il court beaucoup, il est vaillant et combattif, exactement le profil à même de rentrer dans notre plan de jeu. »

Le technicien choletais a également regardé d'un œil très attentif les performances de Peacock dans le championnat d'Allemagne, là où il a passé ses trois premières saisons en Europe avant d'atterrir à Boulogne. « Pour la Pro A, c'est un très bon indicateur et je constate qu'il a fait de très bonnes choses là-bas. » En effet, l'intérieur américain - polyvalent sur les postes 4 et 5 - a cumulé 14,8 points et 5,7 rebonds de moyenne avec Giessen, Eisbaeren et Francfort, les trois clubs allemands que le joueur a fréquenté.

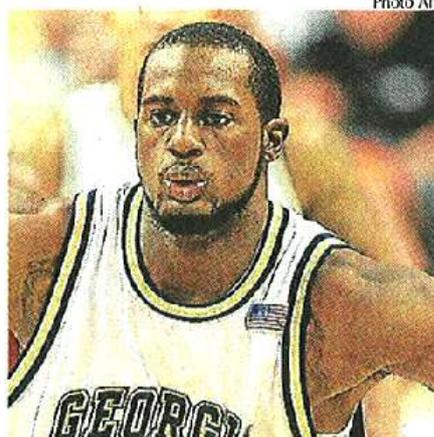


Photo AFP

Zachery Peacock vient de signer pour une saison avec Cholet Basket.

La venue de Peacock à Cholet induit maintenant le recrutement d'un poste 5 américain, « plus massif », dicit Laurent Buffard, pouvant jouer « dos au panier » et servir de « point de fixation ».

A SAVOIR

En attendant Banks ?

Il semblerait que CB soit sur le point de conclure l'arrivée de Cédric Banks. Le natif de Chicago, vieux routier des parquets de Pro A (Besançon, Nancy, Orléans, Limoges, Orléans, Le Havre), est réputé pour ses qualités de scieur. A 32 ans, l'arrière américain (1,90 m) sort d'une bonne saison avec Le Havre, où il a cumulé 12,4 points, 4,4 passes et 3,5 rebonds.

Zachery Peacock, meilleur joueur de Pro B, signe à Cholet-basket En Sports

Ouest France – Mardi 17 juin 2014

Zachery Peacock à Cholet. L'intérieur américain (26 ans, 2,03 m) s'est engagé pour une saison. Il avait été élu meilleur joueur étranger de la Pro B l'an passé avec Boulogne-sur-Mer (20 points, 8 rebonds).

Ouest France – Mardi 17 juin 2014

Zachery Peacock, un MVP à Cholet

Cholet Basket. L'intérieur américain (26 ans, 2m03) est la première recrue étrangère du club pour la saison prochaine.

Après les arrivées de Jonathan Rouselle et Nicolas De Jong, Cholet attendait l'arrivée de son premier étranger. C'est désormais chose faite avec la signature de Zachery Peacock. Meilleur joueur étranger de Pro B et meilleur marqueur l'an passé avec Boulogne-sur-Mer (20 points, 8 rebonds), l'intérieur américain possède une expérience qui ne se limite pas au second échelon national.

À sa sortie de Georgia Tech aux États-Unis, l'ailier fort rejoint l'Allemagne où il passe trois saisons, dans trois clubs différents (LTI Giesen, Eisbaeren Bremerhaven et Fraport Skyliners Frankfurt), pour une moyenne de 13 points et 5,5 rebonds. Avant son arrivée en France. Une expérience qui plaît à son nouvel entraîneur, Laurent Buffard. « **Il faut regarder au-delà de la Pro B. Il a une grosse expérience en Allemagne, un championnat que j'estime presque plus fort que la Pro A.** » Dans ces conditions, le joueur devrait être amené à occuper une place de titulaire au poste 4 de CB. « **Il pratique un basket contemporain, analyse Laurent Buffard, il peut jouer dos au panier, prendre des rebonds et même s'écarter du cercle.** »

Un joueur complet, que le coach choletais apprécie également au niveau de son état d'esprit. « **Il n'y a**



Bruno Lebeau

Zachery Peacock (à droite), ici avec Boulogne-sur-Mer l'an passé.

aucun problème à ce niveau-là », affirme-t-il, lui qui avait annoncé rechercher des joueurs au mental irréprochable. Une bonne pioche, donc, sur le papier. Surtout, la première pierre étrangère d'un édifice choletais qui devrait en compter trois ou quatre de plus, en fonction des profils.

N.M.

L'effectif choletais : Jonathan Rouselle, Nicolas De Jong, Rudy Jomby, Yannis Morin, Kadri Moendadze, Zachery Peacock.

Banks suivra-t-il ? L'ancien arrière du Havre Cédric Banks a bien été contacté par Cholet. « **Il fait partie des pistes** », confie Laurent Buffard. Rien de signé, donc.

Ouest France – Mardi 17 juin 2014

➔ Zachery Peacock à Cholet

Un MVP dans les Mauges

• Cholet tient son nouveau duo de pivots. Après Nicolas De Jong, arrive Zachery Peacock (2,03 m, 26 ans). L'intérieur américain, champion de Pro B avec Boulogne-sur-Mer, qui souhaitait le conserver, a été élu MVP étranger de la division. Il alignait 20 points à 58,1% et 8 rebonds pour 23 d'évaluation en 31 minutes. Mais que valent ces chiffres dans la deuxième division ? « *Il faut regarder au-delà de la Pro B* », a répondu Laurent Buffard, l'entraîneur de CB, dans Ouest-France. « *Il a une grosse expérience en Allemagne, un championnat que j'estime presque plus fort que la Pro A.* » Avant le SOMB, à sa sortie de Georgia Tech en 2010, Peacock a passé ses trois premières saisons professionnelles en Bundesliga, à Giessen, Bremerhaven, puis Francfort, trois équipes de la deuxième partie de tableau. En trois ans, ses moyennes sont de 13,6 points et 5,7 rebonds. Sur les dix dernières années, trois MVP étrangers de Pro B ont déjà quitté leur équipe pour tenter l'aventure en Pro A : Cedrick Banks (MVP 2005 avec Besançon, puis 11,9 points à Nancy) – tout juste recruté par Cholet –, Rashaun Freeman (MVP 2008 avec Nantes, puis 11,4 d'évaluation à Gravelines-Dunkerque) et Errick Craven (MVP 2009 avec Clermont, puis 5 d'évaluation à Dijon). ●



BasketHebdo n°42 – Jeudi 19 juin 2014

CEDRICK BANKS, NOUVELLE RECRUE DE CHOLET BASKET

Après celle de Zachery Peacock hier, CB a le plaisir de vous annoncer **la signature de l'ailier américain Cedrick Banks** (1m90 – 32 ans) pour une saison.

Cedrick Banks est un habitué des parquets français. Arrivé en 2005/2006 à **Besançon** en ProB, après 4 saisons à l'**Université d'Illinois-Chicago** en NCAA et un passage à **Nebraska Cranes** – USBL (16,7pts, 3,7 rbds et 2,8 pd de moyenne en 27 matches), **il est sacré Champion de France ProB et termine MVP Etranger de la compétition** (20,6pts, 4,2 rbds et 3,3pd de moyenne en 34 matches).

La saison suivante, ces performances lui valent d'être recruté par **Nancy** pour évoluer à l'échelon supérieur. **Banks confirme son talent** en Lorraine (11,9pts, 2,9 rbds et 2,4 pd en 34 matches). Dès sa première saison en ProA, il est retenu **pour participer au All Star Game de la LNB**, une distinction qu'il renouvellera en 2009, 2010 et 2012.

En 2007/2008, Banks s'engage avec **le club Israélien du Maccabi Rishon Le-Zion** (14pts, 3,1 rbds, et 2 pd en 27 matches). Son infidélité avec la France n'aura duré qu'une saison, il signe en 2008/2009 à l'**Entente Orléanaise** (15pts, 3,8 rbds et 2,3 pd en 36 matches). Il y fera **une saison supplémentaire** (15,7pts, 3,1 rbds et 3,3 pd en 32 matches), disputera l'Euroleague (13pts, 3,2 rbds et 1,7 pd en 14 matches) et **remportera** avec son équipe **la Coupe de France 2010**.

En 2010/2011, il rejoint le **CSP Limoges** (9,6pts, 2,8 rbds et 2,4 pd en 17 matches), puis fait **son retour dans le Loiret pour une troisième saison** (14,4pts, 3,5 rbds et 2,8 pd en 35 matches).

En 2012/2013, il quitte Orléans pour **le club turc d'Ankara**, où il ne disputera que 4 matches, avant de rejoindre à nouveau la ProA à **Chalon sur Saône**, puis l'**Ethias League** (1ère division belge)

L'année dernière, **Cedrick Banks jouait sous les couleurs havraises** et fut l'un des principaux artisans du maintien du club en ProA (12,4pts, 3,5 rbds, 4,4 pd en 30 matches).

Cholet Basket : Cedrick Banks a signé

Au lendemain de la signature de Zachery Peacock, le club des Mauges a annoncé une deuxième recrue étrangère. Il s'agit de l'arrière américain Cedrick Banks (32 ans, 1m90).

Au Havre l'an passé, le joueur a réalisé une belle saison, contribuant ainsi au maintien du club (12,4 points, 3,5 rebonds et 4,4 passes). « Malgré son âge, physiquement il est en forme. Il se connaît. Et puis, son état d'esprit est remarquable », explique son futur coach Laurent Buffard. Passé par Nancy, Orléans, Limoges ou encore Chalon, il possède une expérience certaine du championnat français. Mais pas seulement. « Il a joué l'Eurocoupe, l'Euroleague aussi. Il est régulier, a de l'expérience et du métier », souligne le technicien choletais. Qui tient donc désormais son arrière, en attendant un pivot, sans doute en fin de semaine.

L'effectif de Cholet Basket : Jonathan Rousselle, Nicolas De Jong, Yannis Morin, Rudy Jomby, Kadri Moendadze, Zachery Peacock, Cedrick Banks.



Georges Mesnager

Cedrick Banks, ici avec Le Havre.

Ouest France – Mercredi 18 juin 2014

Cédrick Banks débarque à Cholet

L'arrière américain Cédrick Banks s'est engagé pour un an avec Cholet Basket.

Au lendemain de l'officialisation de l'arrivée de Zachery Peacock dans les Mauges (lire CO d'hier), Cholet Basket s'est tourné vers un autre MVP de Pro B. Plus précisément un ex MVP de Pro B. Après quatre saisons à l'université d'Illinois-Chicago (NCAA) puis un passage à Nebraska Cranes (USBL), Cédrick Banks avait en effet



Cholet sera le 7^e club français du globe-trotter Cédrick Banks.

découvert l'Europe via la France, et la Pro B, en 2005. Avec Besançon, il avait cartonné au point d'être élu meilleur joueur de la division (20,6 points, 4,2 rebonds et 3,3 passes). Depuis, Banks a certes vieilli, mais sa patte gauche est désormais connue de toute la Pro A. A Nancy, Limoges, Chalon, Limoges ou encore Orléans, avec qui il a remporté la Coupe de France (2010) et plutôt bien tiré son épingle du jeu en Euroleague (11,9 points, 2,9 rebonds et 1,6 passe), Banks a laissé le souvenir d'un pistolero adroit (36,3 % de réussite à 3 points en 7 saisons de Pro A). « Au-delà de cette adresse, Cédrick est un joueur expérimenté. Il correspond au profil que nous recherchions afin de stabiliser notre équipe qui sera jeune la saison prochaine », se félicite Laurent Buffard, le technicien choletais.

L'EFFECTIF ACTUEL

Meneur : Jonathan Rousselle.
Arrières, ailiers : Cédrick Banks (USA), Rudy Jomby, Kadri Moendadze.
Intérieurs : Zachery Peacock (USA), Nicolas De Jong, Yannis Morin.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 juin 2014

➔ 24 secondes

Jonathan Rousselle (Cholet)

Ta première rencontre avec la balle orange ?

Très jeune. Vers l'âge de trois ou quatre ans, je pense. Je suis d'une famille de basketteurs donc à chaque temps-mort, à chaque mi-temps, j'étais sur le terrain.

Le coach à qui tu dois tout ?

Je ne dirai pas « à qui je dois tout » mais un qui m'a fortement marqué, c'est Brahim Boulane du CREPS de Watigny. Ça a été l'un de mes premiers formateurs.

Le joueur qui t'a fait souffrir le martyr ?

À l'entraînement, Ben Woodside qui m'a fait beaucoup progresser, et en match John Linehan pour les montées de balle !

Le match qui t'a mis en transe, sur le terrain ou devant la télé ?

Sur le terrain, notre finale de championnat d'Europe avec les U20 où l'on finit champion. Et à la télé, le match France-Espagne en demi-finale au dernier Euro.

Le basketteur dont tu as copié les gestes ?

Il y en a deux : Juanca Navarro et Stephen Curry de Golden State.

Ton geste technique préféré ?

Le dunk ! (Rires) Non je rigole, je vais dire le shoot à trois-points.

Ta salle de basket préférée ?

Celle de Boulogne-sur-Mer. C'est là où j'y ai mes premiers souvenirs en pro, en étant responsabilisé avec une équipe où on a pris beaucoup de plaisir. Donc c'est une salle qui ne me remémore que des bons moments.

Ce que tu fais toujours avant un match ?

Je fais toujours la même routine : je mange la même chose, je dors à la même heure, je me réveille à la même heure. Je suis réglé comme un coucou les jours de match. ●

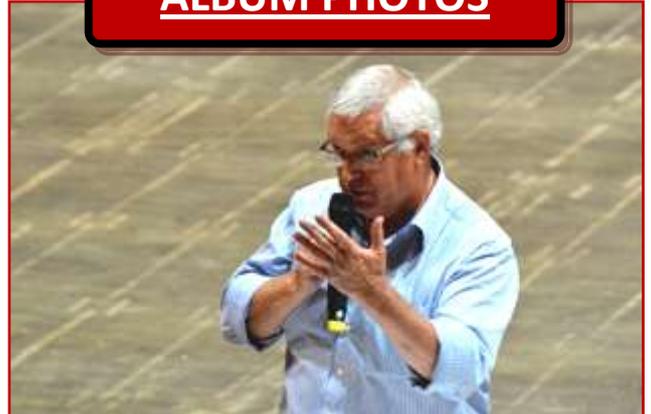


3. SOIRÉE DE FIN DE SAISON POUR LES BÉNÉVOLES, LES ABONNÉS ET LES SUPPORTERS DE CB

Jeudi 12 juin, Cholet Basket conviait tous ses abonnés, ses bénévoles et les membres des C'Bulls à une soirée de fin de saison.

Ce pot a regroupé les fervents supporters, abonnés et bénévoles à la salle de la Meilleraie. Ils ont assisté au discours de fin de saison de Monsieur le Président **Patrick CHIRON** qui a dressé un bilan de la saison passée et énoncé les perspectives de la saison prochaine. Ensuite il a laissé la parole à l'entraîneur **Laurent BUFFARD** qui a présenté le staff pour la prochaine saison 2014-2015.

ALBUM PHOTOS



Afin de célébrer la fin de la saison, les convives étaient invités à prendre un verre de l'amitié avant se retrouver pour la nouvelle saison !

Cholet-basket : « On veut du mouillage de maillot »

Le club vient de réunir ses abonnés et supporters pour marquer la fin de saison et préparer la prochaine. Tour d'horizon de l'état d'esprit des fidèles de la Meilleraie.

Reportage

L'image est parfaite. En plein montage-démontage après les championnats de France de gymnastique, la Meilleraie symbolise à elle seule le traditionnel chantier (autour du budget mais surtout, du recrutement) qui anime Cholet-basket à l'intersaison. L'autre choletais accueillait jeudi soir les abonnés, les supporters et bénévoles.

Et à l'heure où l'équipe dessine ses premiers contours pour l'année prochaine, chacun y va de son petit commentaire, et formule un souhait. « Une nouvelle salle » est celui qui revient, presque inlassablement, parfois de manière pressente. Mais pas que. Pascal, abonné depuis trois ans : « On veut du mouillage de maillot. On en a vu en fin de saison dernière, mais encore trop timidement. Du point de vue des résultats, accrocher les playoffs serait raisonnable. »

« Prendre des risques »

Pour Jean-Marie, Cholet doit d'abord se refaire une place de choix dans un championnat de Pro A amené à se densifier financièrement à court et moyen terme. En la matière, les exemples monégasques, parisiens ou villeurbannais sont explicites. « On ne vit plus le même championnat. Pour moi, la place de CB en Pro A doit d'abord être pérennisée. Ce n'est pas une mince affaire. Je préfère un CB en milieu de tableau en Pro A qu'un CB qui ferait l'ascenseur avec la Pro B, comme Antibes par exemple. » Antibes où les joueurs ne sont plus payés depuis quelques mois... Daniel, à quelques sièges de là, entend, mais ne partage pas. « Cholet en milieu de



Rudy Jomby, l'un des rares « anciens » à rester dans l'équipe la saison prochaine. En espérant avoir encore davantage de bons moments à partager avec le public.

tableau, ce n'est plus vraiment Cholet. On vient de faire deux saisons très moyennes. Maintenant, il faut retrouver la tête. Et prendre des risques. Dans le recrutement notamment. On ne veut plus de ces joueurs qui vont et viennent et quand ils arrivent, ne connaissent rien du club. »

En « non-spécialiste de basket », Marie, abonné depuis peu « mais

supportrice depuis toujours », sort quant à elle du simple champ sportif. « Ce que je veux pour l'équipe ? Qu'elle soit d'abord soutenue par un public fidèle, lance la jeune femme. Il est de plus en plus exigeant, les sifflets sont courants. La saison dernière, je n'ai pas retrouvé l'ambiance typique de la Meilleraie. Ça a manqué. » Seule certitude pour l'instant : les supporters auront

le droit à du rabe, la Pro A passant de 16 à 18 clubs l'an prochain. Pour le reste, il faudra encore patienter. « On fera en sorte d'avoir une équipe à l'espagnole, avec une grinta, faite de combattants », assure Laurent Buffard, le coach de CB. La recette a en effet déjà fait ses preuves. Vivement la reprise !

4. CB CAMPUS - LA JEUNESSE AU COEUR DU PROJET



À peine la saison terminée, Cholet Basket s'active en coulisses pour préparer la rentrée prochaine avec l'objectif de **rassembler les lycéens et étudiants autour des matches de CB**. Pour mener à bien ce projet, CB a naturellement confié cette mission à un jeune étudiant en BTS MUC (Management des Unités Commerciales) à La Providence. Il est à l'origine de **la création de la communauté : CB CAMPUS et de sa page facebook**.

Ce réseau est d'ailleurs déjà très actif puisque cette page a dépassé les **600 membres en un mois**. Une belle croissance qui s'explique par la présence de CB CAMPUS dans tous les établissements scolaires et lieux de vie des jeunes Choletais et Maugeois depuis quatre semaines. Un questionnaire a ainsi été diffusé à tous, pour mieux connaître **l'image que les jeunes perçoivent de CB et leurs attentes**.

D'ores et déjà, au vu des premiers résultats, **CB Campus envisage de proposer une offre spéciale de billetterie et d'organiser plusieurs soirées** d'après match pour les lycéens et étudiants.

Retrouvez toutes les infos sur la [page Facebook CB CAMPUS](#)



VIDEO

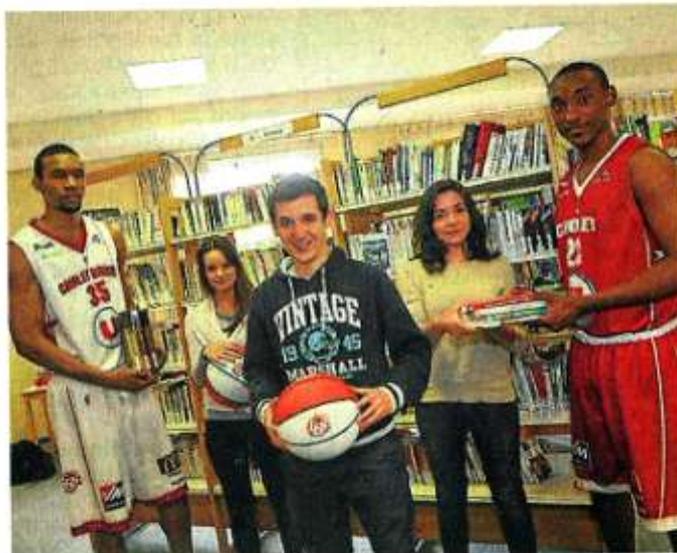
CB Campus

À peine la saison terminée, Cholet Basket (CB) s'active en coulisses pour préparer la rentrée prochaine avec l'objectif de rassembler les lycéens et étudiants autour des matches de CB. Pour mener à bien ce projet, CB a confié cette mission à un jeune étudiant en BTS MUC (Management des Unités Commerciales) de La Providence. Il est à l'origine de la création de la communauté CB Campus et de sa page facebook. Ce réseau est d'ailleurs déjà très actif puisque cette page a dépassé les 500 membres en un mois. Une belle croissance qui s'ex-

plique par la présence de CB Campus dans tous les établissements scolaires et lieux de vie des jeunes Choletais et Maugeois depuis quatre semaines. Un questionnaire est diffusé pour mieux connaître l'image que les jeunes perçoivent de CB et leurs attentes. Au vu des premiers résultats, CB Campus envisage de proposer une offre spéciale de billetterie et d'organiser plusieurs soirées d'après-match pour les lycéens et étudiants.

Infos : Page Facebook CB Campus et QR Code en «Une».

Cholet Basket veut attirer des étudiants à La Meilleraie



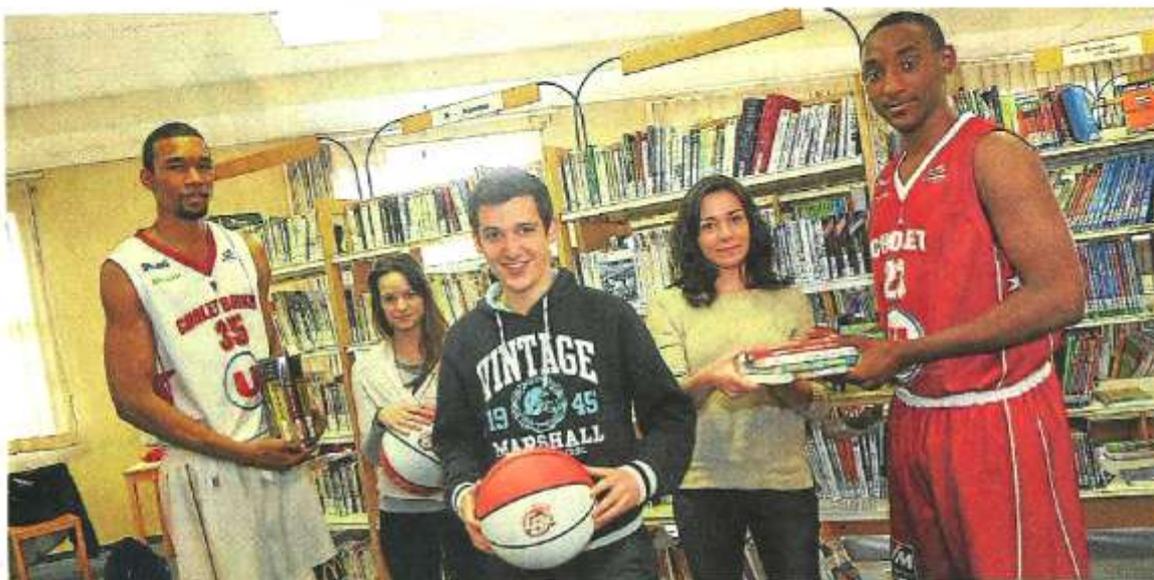
Cholet Basket ouvre une page Facebook CB Campus. Elle est destinée aux jeunes lycéens et étudiants invités à devenir supporters du club.

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 juin 2014

CB joue la carte étudiante

En lançant CB Campus, le club phare de Cholet espère attirer de nouveaux supporters. Une page Facebook regroupe déjà 750 jeunes. Des soirées à thèmes leur seront bientôt proposées.



Cholet, lycée Providence, le 22 avril. Deux espoirs de CB, Varnis Morin (à gauche) et Kaan Moenadzze ont rencontré les lycéens dans le cadre du projet CB Campus.

L'initiative en revient à Antoine. Cet étudiant en management des unités commerciales (MUC) du lycée La Providence est actuellement en stage d'apprentissage à Cholet Basket. Le jeune homme, qui ne souhaite pas se mettre en avant, a eu l'idée d'intéresser les jeunes lycéens et étudiants au club phare de Cholet. « L'idée est d'intéresser cette communauté étudiante aux événements de Cholet Basket et les inciter à venir assister aux matchs », explique-t-il. Comment attraper les jeunes si ce n'est par les réseaux sociaux ? Avec l'aide d'Arnaud Chauviré, chargé de la communication du club, le jeune étudiant en management a créé une

page Facebook qu'il a appelée CB Campus. Depuis son lancement, le 8 mai dernier, 750 jeunes s'y sont déjà connectés. Une vidéo d'une minute 10 réalisée avec les jeunes de La Providence explique le fonctionnement de CB Campus.

Des événements après les matchs

« Nos abonnés sont en majorité des personnes qui ont plus de 40 ou 50 ans. Ils ont l'âge du club voire plus. Le public étudiant vient peu aux matchs. Nous leur avons demandé s'ils étaient intéressés par des soirées événements après les matchs. A nous de trouver des

animations qui correspondent à leurs attentes », souligne Arnaud Chauviré. Antoine s'est rendu dans 19 établissements du bassin choletais (lycées et établissements universitaires) pour proposer des questionnaires aux lycéens et étudiants. « Nous profitons de la pause de midi pour aller dans les restaurants scolaires et faire remplir les questionnaires ». 3 500 jeunes ont répondu au sondage. 67 % d'entre eux se sont déclarés intéressés par ces soirées d'après matchs qui regrouperaient leur communauté. La fréquentation de la page Facebook a confirmé cet engouement. « Nous lançons en même temps un carnet 5 majeur » destiné

aux jeunes abonnés. Ils auront droit à 5 billets pour assister aux matchs de leur choix et aux trois soirées organisées dans l'année », ajoute Arnaud Chauviré.

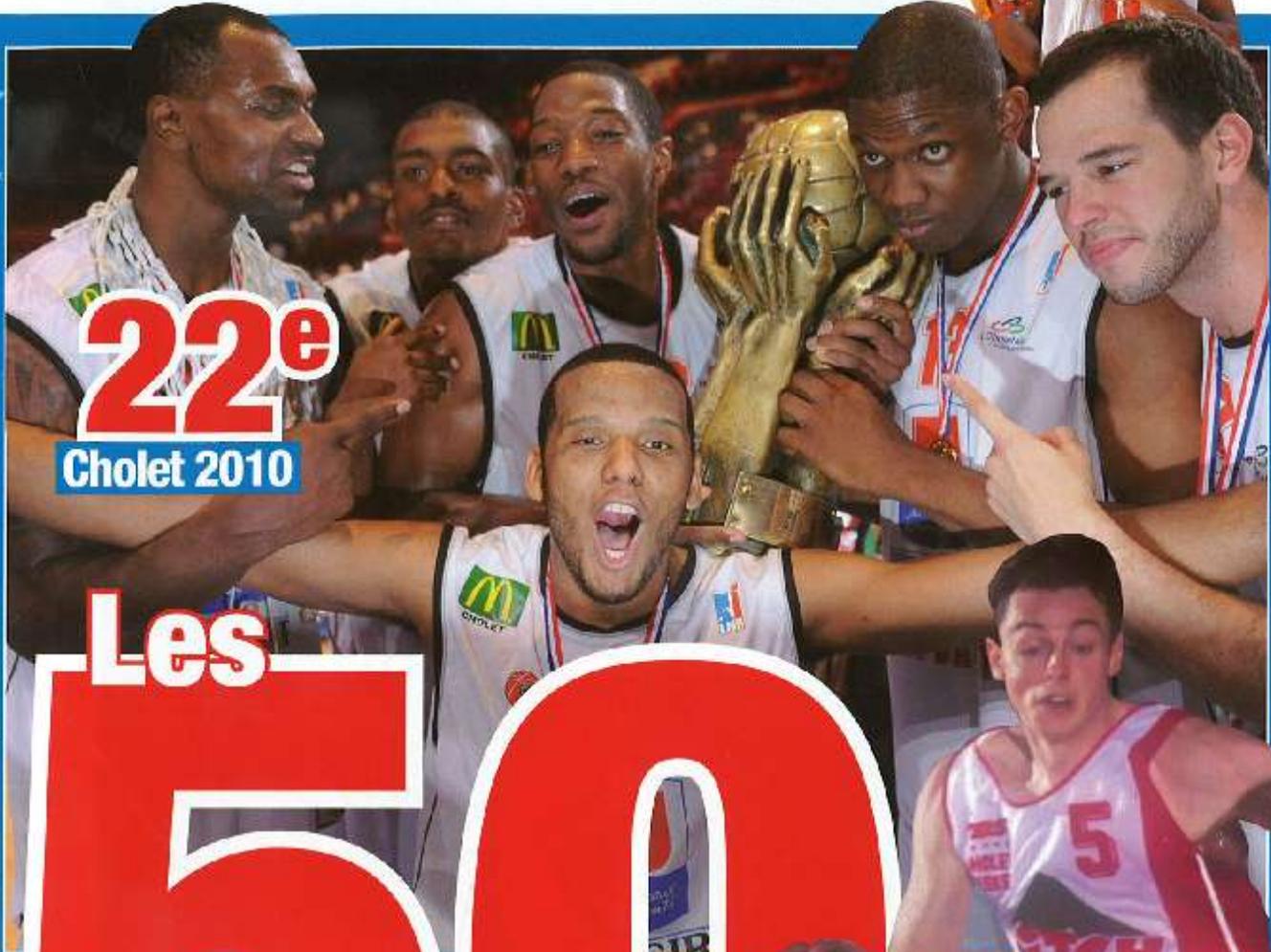
« Seulement 66 % des jeunes que nous avons rencontrés ont assisté au moins à un match de Cholet Basket. Nous pouvons faire mieux et fidéliser leur présence dans les tribunes ». La saison prochaine il faudra compter sur eux.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 juin 2014

BasketHebdo

Juin 2014 • N°3

Hors-Série



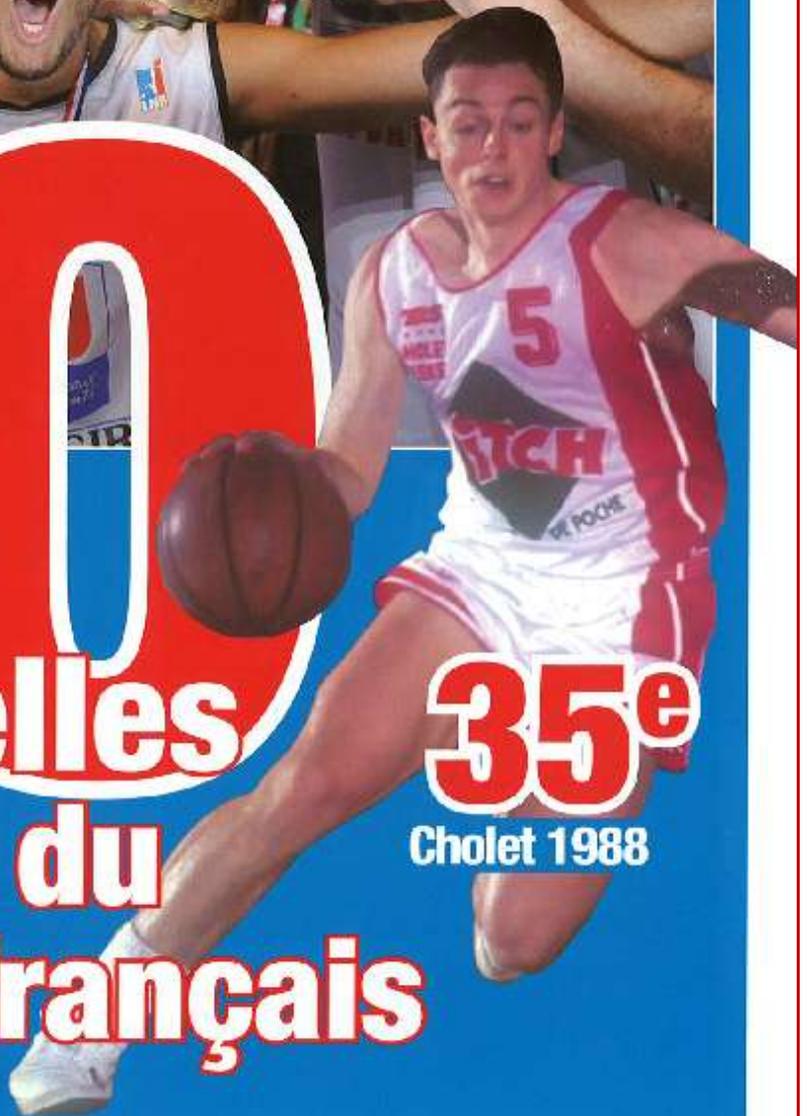
22^e

Cholet 2010

Les 50 plus belles équipes du basket français

35^e

Cholet 1988



BEL : 5,40 €

Rechts: Picz/Alamy/Corbis, Anja/Anja/Corbis

1	Limoges 1993-95	Le CSP est champion d'Europe en battant en finale le Trévise de Toni Kukoc, et s'offre un nouveau Final Four deux ans plus tard.
2	Limoges 1982 et 83	Les deux premières coupes d'Europe du sport français, aux dépens du Sibenik de Drazen Petrovic.
3	Berck 1974 et 75	Deux demi-finales d'affilée ce Coupe d'Europe des Clubs Champions pour une bande de guerriers nordistes.
4	Limoges 1988	Victoire en Coupe des Coupes, à Grenoble. Ostrowski, Dacoury, Collins, Kea, Beugnot, Monclar...
5	Vichy 1970	Qualification pour la finale de la Coupe des Coupes à Athènes devant 80 000 spectateurs.
6	Orthez 1987	L'équipe d'un village de 10 000 habitants grimpe à la troisième place de la hiérarchie européenne.
7	Lyon-Villeurbanne 1997	La dernière qualification d'un club français au Final Four de l'EuroLeague. Le trio Marc Lefebvre, Greg Beugnot, Delaney Rudd.
8	Villeurbanne 1976 et 78	Alain Gilles, Bob Purkhiser et les Verts deux fois quatrièmes de la Coupe d'Europe des Clubs Champions.
9	Limoges 1990	Premier Final Four européen pour les Limougeauds du coach Michel Gomez.
10	Limoges 2000	Le triplé Korac-championnat-Coupe de France pour Yann Bonato et un CSP au bord de la faillite.
11	Orthez 1984	Tout le Sud-Ouest monte à Paris pour célébrer l'Élan Béarnais vainqueur de la Korac dans une ambiance complètement folle.
12	Pau 1996-99	Trois titres nationaux pour l'Élan Béarnais avec la culte French Team de 1996 de Antoine Rigaudeau and Co.
13	Tours 1976	Jean-Michel Sénégal, L.C. Bowen, Ray Reynolds et DeWitt Menyard propulsent l'ASPO en finale de la Coupe des Coupes.
14	Charleville-Mézières 1958 et 60	Par la grâce de Jean-Paul Beugnot, l'Étoile se retrouve sur les cimes nationales et terrasse le Real Madrid.
15	Villeurbanne 1966	L'Asvel du président Raphaël De Barros impose sa marque sur le championnat de France.
16	Pau-Orthez 2001-03	La carte jeune (Boris Diaw, les frères Pietrus, Artur Drozdov) pour un feu d'artifice.
17	Chalon 2012	L'Élan façonné par Greg Beugnot réalise le triplé championnat-Semaine des As-Coupe de France.
18	Chalon 2001	Seul Maroussi parvient à stopper l'Élan de Philippe Hervé en finale de la Coupe Saporta.
19	Roanne 1960	La bande à André Vacheresse est à deux doigts d'accomplir un immense exploit européen.
20	Villeurbanne 1993	Une finale de Coupe des Coupes pour Alain Gilles, encore meneur titulaire à bientôt trente-huit ans.
21	Nancy 2002	Une Coupe Korac, dernière coupe d'Europe en date gagnée par un club français. Le Sluc version Julian, Messingue, Jo Scm's.
22	Cholet 2010	Erman Kunter, Mickaël Gelabale et Samuel Mejia donnent à CB son premier titre de champion de France.
23	Le Mans 1978, 79 et 82	Longtemps abonné aux accessits, le SC Moderne d'Éric Beugnot revient victorieux des joutes nationales.
24	Villeurbanne 1968-72	L'Asvel du pivot Alain Durand règne sur le basket français.
25	Bagnolet 1961-67	L'Asace, c'est un club qui réunit plusieurs familles dont les Dorigo. Max, l'aîné, est l'un des héritiers du mondial de Rio.
26	Villeurbanne 1949-52	La dynastie villeurbannaise se met en place. Le Hongrois Ferenc Nemeth en est sa première star.
27	Villeurbanne 1955-57	Avec André Buffière, l'Asvel monte en puissance. Sans lui, elle continue de refléter les titres.
28	Racing Paris 1951, 53 et 54	Un triple national pour Paris en quatre ans. On ne verra plus jamais ça dans la capitale.
29	Antibes 1991	Revenus de l'enfer, les hommes de Jacques Monclar brisent l'hégémonie limougeaude.
30	Antibes 1995	Et de trois pour Antibes sur un formidable panier au buzzer de Micheal Ray Richardson, le banni de la NBA.
31	Le Mans 2006	Vingt-quatre ans après le SCM, le MS3 redonne un titre de championnat national au Mans.
32	Limoges 1983-85	Les premières aventures du CSP au sommet de l'Europe avec Ed « La gâchette » Murphy.
33	Roanne 2007	Un trio d'Américains sensationnel (Dea Spencer, Marc Salyers et Aaron Harper) pour un maximum de sensations.
34	Nanterre 2013	Où comment une équipe tout juste qualifiée pour les playoffs va tout renverser sur son passage.
35	Cholet 1988	Les Mauges s'embrasent pour ce club champion qui atteint la finale nationale pour sa première saison dans l'élite.
36	Nancy 2004-08	Le Sluc se croit maudit après trois finales perdues. L'excellence dans la durée est enfin récompensée.
37	Nancy 2011	Un doublé pour le Sluc qui inocule un virus hautement toxique chez l'adversaire, John Linehan.
38	Lyon-Villeurbanne 2008-09	Après la Coupe de France, l'Asvel gagne un 17 ^e titre de champion la saison suivante avec Vincent Collet comme coach.
39	Lyon-Villeurbanne 2001-02	Yann Bonato se retrouve de nouveau au cœur de l'exploit : offrir à l'Asvel un titre de champion après deux décennies de cisette.
40	Paris SG Racing 1997	Avec Laurent Sciarra, Richard Dacoury, Yann Bonato, Stéphane Risacher, J.R. Reid, Éric Struelens, c'est le sacre de Paris.
41	Gravelines-Dunkerque 2011-13	Au-delà de la frustration de ne pas être champion, le BCM s'impose comme une valeur nationale.
42	Strasbourg 2005	Cette Sig-là possède un fort goût new-yorkais et c'est un Israélien, Afik Nissim, qui donne le coup de grâce.
43	Dijon 2004	En une semaine, la JDA remporte une Semaine des As et se qualifie pour un Final Four européen.
44	Denain 1965	Portée par les solides épaules de Jean Degros, l'AS Denain-Voltaire est numéro 1 français.
45	Paris UC 1963	La fête, l'amateurisme pur et dur, et aussi un géant américain, Henry Fields.
46	Pau-Orthez 1992	L'arrivée d'Orthez à Pau est une réussite et le mariage est célébré par un titre de champion.
47	Antibes 1970	Avec un effectif minimaliste, les Antibois font le maximum.
48	Cholet 1998-99	Deux coupes de France d'affilée pour récompenser le club formateur numéro 1 de France.
49	Nantes 1966	L'âge d'or du basket nantais avec Michel Le Rzy comme tête de liste.
50	Orléans 2010	L'Entente franchit quatre à quatre les marches de la gloire.
50	Mulhouse 1924 à 37	Neuf titres de champion de France pour la ville de Mulhouse et André Tondeur.

Cholet 2010

La leçon de Maître Kunter

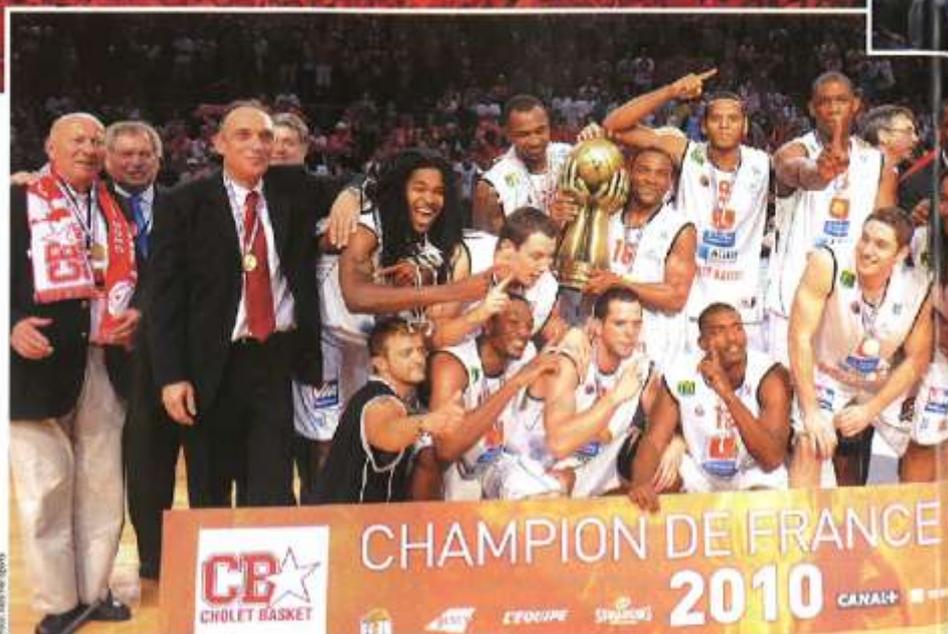
22^e

Absent des playoffs en 2009, Cholet Basket décroche le premier titre de champion de France de son histoire un an plus tard. Grâce à Mickaël Gelabale et Samuel Mejia, notamment. Et surtout grâce à son technicien turc, Erman Kunter.

Photo: Cholet Basket

➔ Dans un Bercy envahi de rouge, le Cholet de Sammy Mejia et de Mickaël Gelabale remporte son premier titre de champion de France.

Il est toujours facile de parler après coup, après la défaite ou la victoire, de faire et de refaire l'histoire. Erman Kunter, lui, parle avant. Il anticipe. Il n'a nul don de voyance, ni la science infuse, il ne sait pas plus qu'un autre ce que l'avenir lui réserve. Mais il croit, en lui, en son basket, en sa philosophie. En 2009-10, personne ne croit plus que lui en Cholet Basket. À l'automne, dès novembre, il sent que son groupe a les moyens d'aller au bout. À l'hiver, à la Semaine des As, pourtant éliminé dès les quarts de finale par Orléans, il récidive. Au printemps, en avril, après la victoire sur le parquet du Paris Levallois, alors que Le Mans est leader du championnat, il prédit la future première place de Cholet. Plus stupéfiant encore, en playoffs. En demi-finale, son équipe a perdu le match aller à domicile, face à Gravelines-Dunkerque, avant de se déplacer dans le Nord. « Si nous battons Gravelines ce soir, nous serons champions », glisse-t-il à Jacques Monclar, qui en fait l'écho à la télévision. « Les mots, les constats comme ça, sont faits pour être regrettés. Mais s'il y arrive, on dira que c'est un gourou », commentera J.D. Jackson, l'entraîneur du Mans. À Sportica, un temps mené de 17 points, la tête sur le billot, CB réussit un improbable retour et s'impose 83-73, puis gagnera la belle. Et



la finale, évidemment, face au Mans. Erman Kunter avait raison.

Mejia, les débuts ratés

Après avoir remporté la Semaine des As en 2008, atteint la finale de l'EuroChallenge en 2009 (défaite 75-77 face à Bologne), mais échoué, à la neuvième place, aux portes des playoffs de Pro A, Cholet aborde 2009-10 sans grand repère. Ses cinq meilleurs scoreurs ne sont plus là, en premier lieu ses deux joyaux français Nando De Colo et Rodrigue Beaubois, respectivement partis à Valence et Dallas. Le staff a tout de même conservé sa raquette américaine avec l'ailler-fort offensif Antywane Robinson et le

pivot défensif Randal Falker. À l'arrière, Erman Kunter a attiré le prometteur Fabien Causeur et fait revenir en France le Virus John Linehan. Sur les ailes, après plusieurs essais, le technicien turc opte pour l'anonyme Samuel Mejia. Sur les cinq premières journées de Pro A, le Dominicain cumule seulement 7 d'évaluation. « Rien que le premier mois de compétition, j'ai dû passer quatre fois dans le bureau du coach », confiera plus tard l'ailler. Kunter aurait pu se laisser, se séparer de cet extérieur invisible, mais il persiste. Sammy deviendra l'un des meilleurs joueurs de la Pro A, et lorsqu'il quittera les Mauges, après deux saisons, ce sera pour rejoindre le CSKA Moscou.



En novembre, l'enfant prodige est de retour à la maison. Formé au club, Mickaël Gelabale vient renforcer CB. Victime d'une rupture des ligaments croisés au printemps 2006, l'international n'a quasiment plus joué depuis, si ce n'est six matches dans la purge qu'est la D-League. Avec ces deux joueurs d'exception, l'expérience de Falkner, du Virus, les coups de patte de Robinson et Marcellus Sommerville, l'éclosion de Kévin Séraphin, la confirmation de Causeur, Cholet, construit autour d'une défense de fer (70,8 points encaissés), bondit en un an de la neuvième à la première place du championnat.

En playoffs, Poitiers est écarté en deux matches, puis Gravelines-Dunkerque en trois

Cholet se qualifie pour la deuxième finale de son histoire. Sa première fois, c'était en 1987-88, première saison de la LNB, quand le promu des Mauges s'était incliné en deux manches face à Limoges. Vingt-deux ans plus tard, CB espère que son heure est venue. Le club avait prévu 1 750 places pour ses supporters à Bercy, mais les billets partent immédiatement, et le nombre passe à 3 150 places. Ils ne regretteront pas leur déplacement. Cholet domine Le Mans. 81-85, un écart creusé dans le troisième quart (18-8).

Gelabale, la belle histoire

CB a gagné comme Erman Kunter l'avait imaginé. CB a gagné avec le basket d'Erman Kunter. Avec de la défense (Zack Wright, le meneur du MSB, virevoltant dans ces

playoffs, est limité à 7 points), avec une marque bien répartie. Six joueurs ont inscrit entre 10 et 15 points, dont Mickaël Gelabale (11 points, 9 rebonds et 5 passes). À la mi-temps, l'allier aux dreadlocks était capot : 0 point, 0/4 aux tirs, 0 d'évaluation. Erman Kunter lui a parlé, Fabien Causeur aussi. « Je ne voulais pas de troisième personne, donc je me suis mis dans le match », racontera Gelabale, le détonateur de CB dans le troisième quart avec 9 points. « J'ai vraiment galéré pendant deux ans. J'étais blessé, ensuite je n'arrivais pas à trouver d'équipe. Je me suis posé plein de questions. Finalement, je me suis retrouvé à Cholet dans une équipe qui m'a rapporté la joie de jouer », sourit-il. Élu MVP de la finale, Gelabale aurait voulu « désigner toute l'équipe choletaise » avec ce trophée. « Il n'y a jamais eu quelqu'un qui

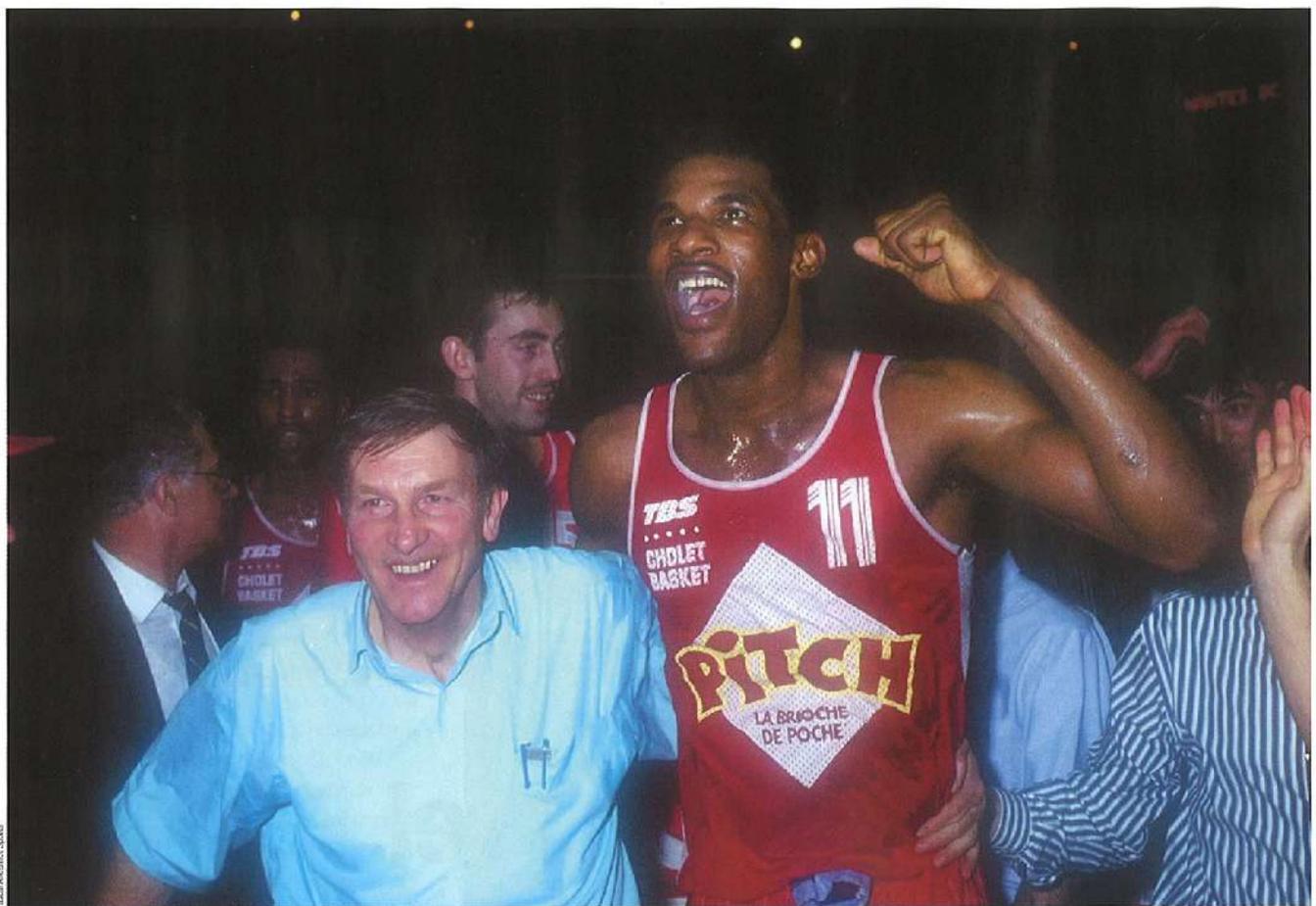
voulait jouer les héros. » Son entraîneur a imposé sa marque de fabrique, privilégiant la quantité à la qualité. « Avec la même masse salariale, on peut avoir de cinq à quinze pros. Moi, je préfère un peu plus de joueurs. » CB ne compte alors « pas un seul salaire au-delà de 120 000 € », dit son GM, Thierry Chevrier. De par cette stratégie, le Turc se différencie de ses confrères, explique Alain Weisz. « Il ne cherche pas des stars, je dirais même qu'il les fuit. Il utilise tous ses joueurs. C'est différent d'un coach français qui a tendance à plus hiérarchiser. »

Ancien coach du Galatasaray et sélectionneur de la Turquie, Kunter entend proposer un basket « plus polyvalent, plus européen » que celui pratiqué d'ordinaire en Pro A. Quand les autres ont des

« étincelles », Cholet est « plus stable », assure-t-il. La saison suivante, pour sa découverte de l'Euroleague, le représentant tricolore sera placé dans un groupe infernal avec Barcelone, Sienne, Fenerbahçe, Vinius et Cibona Zagreb. Pas de quoi impressionner Maître Kunter : « L'Euroleague est une ligue d'être humains. Ce sont des forts joueurs, mais des joueurs, pas des robots. Donc on peut les battre. » CB remportera quatre de ses dix matches. ●

« Ce sont des joueurs, pas des robots, donc on peut les battre. »
Erman Kunter

Y.C.



➔ Jean Galle le coach et Kenny Austin le pivot du CB.

Cholet 1988 Promu de feu



Atteindre la finale dès sa première saison parmi l'élite. Cholet l'a fait en 1987-88. La performance reste unique dans l'histoire de la ligue. Le meneur choletais de l'époque, Valéry Demory, revient sur cette incroyable aventure.

« C'était tout neuf, tout nouveau, tout beau. Le club était en plein développement, et puis les résultats ont été là, tout de suite. » Valéry Demory a 24 ans lorsqu'il débarque dans les Mauges en 1987. Le meneur de l'équipe de France vient de passer quatre saisons à Challans. Il découvre un club porté par une dynamique folle. Songez que Cholet Basket, créé en 1975, évoluait encore en excellence départementale dix ans plus tôt ! L'un de ses joueurs, Thierry Chevrier, l'actuel directeur de CB a gravi tous les échelons avec l'équipe première jusqu'à la N1A. Sept montées en dix ans dont un passage express en N1B

avant de rejoindre l'élite. Renforcé par sept nouveaux joueurs, dont Demory, le promu part dans l'inconnu. Mais très vite, ses adversaires vont apprendre à situer Cholet sur la carte de France.

Dès la première journée, coup de tonnerre, les Choletais s'imposent à Beaublanc ! Ils remettront cela quelques mois plus tard chez l'autre favori, Monaco. À la Meilleraie, l'équipe de Jean Galle est irrésistible. Elle passe 23 points à Orthez, le champion de France en titre. « Il y avait un fort engouement du public », dit Demory, « C'était toujours plein, très chaud, mais pas méchant. » À la fin de la phase aller,

le promu caracole en tête du classement. Sa marque de fabrique ? Une défense made in Jean Galle, de loin la meilleure du championnat. « Tous mes joueurs savent défendre », dira le coach, par ailleurs sélectionneur de l'équipe de France.

Le lévrier des Mauges

« On avait deux Américains très complémentaires », se remémore Demory. « Un ailier scoreur, Graylin Warner, et un pivot besogneux, Kenny Austin. Warner avait un petit cursus mais on avait tous bien compris que c'était un super shooteur sur retour de passes. C'était surtout un formidable compétiteur et un homme fabuleux. Il s'est vraiment bien plu dans cette équipe-là et on a su le mettre en valeur. » Celui qu'on appelait le « lévrier des Mauges » passera six saisons à Cholet et restera comme l'un des meilleurs ailiers US jamais passés en France. « J'ai joué

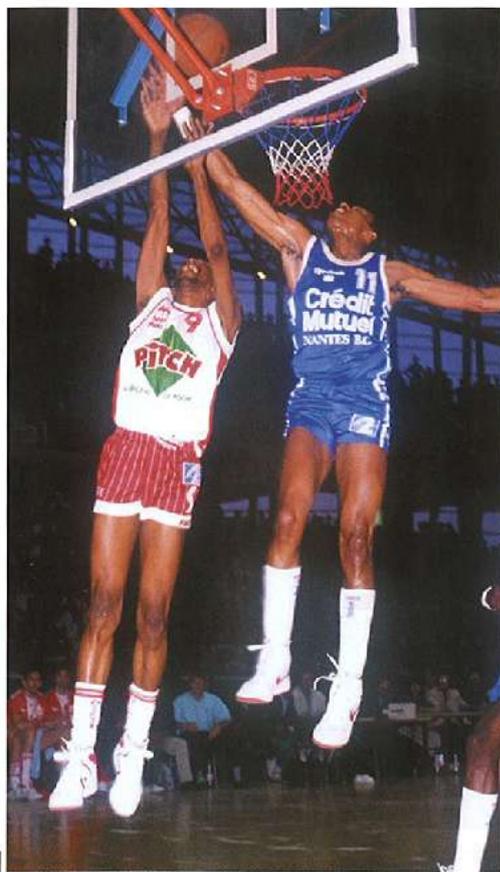
avec des Américains plus forts que lui balle en main, style Kevin Figaro, Don Collins ou Mike Jones », tempère Demory, « mais il avait une grosse intelligence de jeu et c'était important dans le basket européen. »

Cholet ne valait pas que par sa paire américaine. « L'équipe s'entendait, se trouvait bien, avec des joueurs qui pouvaient scorer, des joueurs qui pouvaient jouer sans ballon, d'autres plus besogneux. On avait des jeunes joueurs comme Bruno Ruiz et moi, des vétérans comme Didier Dobbels (33 ans), Maguette Ndoye était une poutre de la défense dans la raquette, Thierry Chevrier débloquait certaines situations grâce à son super shoot. Il y avait aussi Maurice Brangeon, qui travaillait le matin comme magasinier à Super U. Il commençait à cinq heures et après, il venait s'entraîner avec nous. C'était très courageux. Il n'aurait jamais pensé jouer un jour à ce niveau-là. Il donnait tout ce qu'il avait sur le terrain. » À l'intérieur, le jeune Jim Bilba (19 ans) commençait à pointer le bout de son nez. Antoine Rigaudeau (16 ans) attendait son heure. « Et puis on avait Jean Galle, qui avait repris l'équipe en Pro A. Peut-être que lui aussi a été étonné des performances de ses joueurs. »

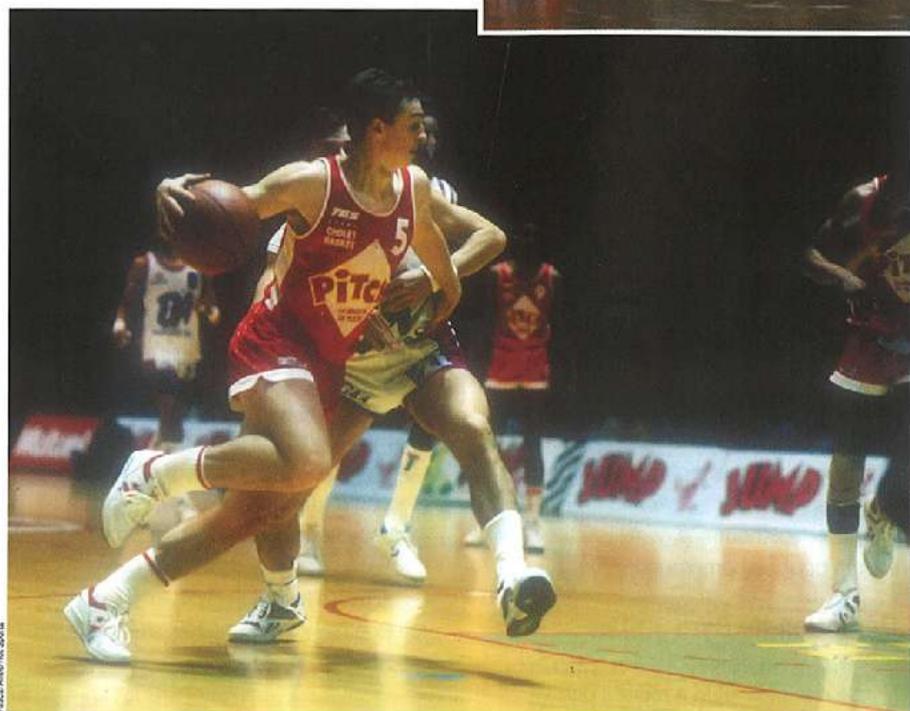
8 000 personnes à Nantes, 8 000 à Limoges !

Troisièmes de la saison régulière (21-9), finalistes du tournoi des As contre Limoges, les Choletais vont éliminer Villeurbanne en deux manches en quarts de finale des playoffs. En demi-finale, ils affrontent

« Maurice Brangeon travaillait le matin comme magasinier à Super U. Il n'aurait jamais pensé jouer un jour à ce niveau-là. »



Photos: Allcomet Sports



Photos: Allcomet Sports

l'autre promu, le voisin nantais. Et s'inclinent à la surprise générale lors du match aller à la Meillerie (75-78). Au retour à Nantes, le Palais des Sports de Beauleu est bourré jusqu'aux cintres. 8 000 spectateurs, un record national à l'époque. Les Choletais sont remontés comme des pendules, passent un 12-0 d'entrée et s'imposent 85-58. « Tout

Cholet était à Nantes, on a mis huit heures pour rentrer », rigole Demory. Les Nantais ont laissé passer leur chance. Warner est sur une autre planète : 21 points en première mi-temps. Cholet remporte la balle 82-72. En finale, Cholet hérite d'un très gros morceau, Limoges, récent vainqueur de la Coupe des Coupes. « Les 200 supporters choletais semblaient perdus au milieu des 8 000 supporters limougeaudois absolument déchainés », commentera Bernard Père sur Antenne 2 à propos de la première manche à Beaublanc. Cholet tient une mi-temps mais finit par céder face au rouleau compresseur limougeaud. Au retour, Graylin Warner est obligé d'abandonner ses coéquipiers après un violent tampon de Clarence Kea. « Limoges n'était pas injouable cette année-là, mais ils ont durci le jeu et on n'a plus réussi à placer notre beau jeu », analyse Demory, vingt-six ans après. « On n'était pas assez durs, pas assez expérimentés. La physique et l'expérience ont fait la différence. »

Le président Michel Léger avait quand même le sourire au soir de cette défaite en finale. « On ne pensait pas être là, on est deuxième cette année. On essaiera de faire mieux. » Son club s'installera dans le Top 5 français pendant un paquet d'années. Mais devra patienter dix ans avant de décrocher son premier trophée, la Coupe de France en 1998. Et vingt-deux ans avant de retrouver le chemin de la finale, en 2010. « Il y avait quatre-cinq clubs très costauds », rappelle Demory, qui revint dans les Mauges quelques années plus tard après des passages fructueux à Limoges et Pau. « Surtout, ils ont perdu Antoine (Rigaudeau, parti à Pau en 1995). C'était un grand joueur pour ne pas dire le meilleur joueur que Cholet ait jamais connu. » ●

A.L.

⇨ Ci-contre Valéry Demory et ci-dessus, Graylin Warner, la star US de Cholet en 1988.

Cholet 1998-1999

Le doublé en Coupe



Onze ans après son accession en Pro A, Cholet remporte son premier trophée, la Coupe de France en 1998. Et récidive l'année suivante.

1 998, c'est l'année de la première finale de Coupe de France au POPB. Une occasion à ne pas rater pour les Choletais d'Éric Girard opposés aux Cardiac Kids de Levallois, alors en Pro B. Cholet a déjà joué cinq finales dans son histoire, une de playoffs et quatre au Tournoi des As : toutes perdues ! La sixième sera la bonne. Le leader de la Pro B ne fait pas le poids face au troisième de la Pro A. Le match est vite expédié (95-54). Sa meilleure performance, l'équipe choletaise va la réaliser sur le front européen en atteignant la demi-finale de la Coupe Korac. Cholet attaque la Korac pied au plancher. L'équipe des Mauges a de l'allure : James Blackwell, petit Américain rablé, à la baguette. Skeeter Henry, épais comme une brindille mais attaquant formidable, à l'arrière – il sera remplacé en cours de saison par Micheal Ray Richardson après un accident de la route. Jean-Philippe Méthélie, transfuge d'Antibes à l'aile. Et le duo de naturalisés Paul Fortier-Cédric Miller dessous. En rotations, le jeune Aymeric Jeanneau, 20 ans, le cultissime Giancarlo Marcaccini, bellâtre italien gominé et shooteur de série, le discret mais toujours précieux Jean-Marc Sétier, champion en titre avec le PSG Racing. Sans compter Stéphane Ostrowski, de retour d'un long arrêt blessure en décembre. En huitièmes, les Italiens de Varese – pourtant



↻ 1998, la Coupe de France pour Paul Fortier, Cédric Miller, Stéphane Ostrowski et Micheal Ray Richardson.

bien outillés entre la mouche atomique, Gianmarco Pozzocco, Andrea Menegin, Sandro De Pol et Arjan Komazec – sont surclassés à la Meilleraie (-25). La JDA Dijon est écartée en quart, mais en demi-finale aller, les Choletais prennent la foudre à Belgrade face à l'Étoile Rouge : 81-49. Ils tomberont avec les honneurs au retour (+22). Un an plus tard, CB retrouve un leader de Pro B, Strasbourg, en finale de la Coupe et réalise le doublé (85-70). L'effectif a été

chamboulé. Deron Hayes, Éric Micoud, Fabien Dubos, Enrique Villalobos ont rejoint l'équipe. Une jeune génération, celles des 79-80, émerge avec David Gautier en figure de proue mais aussi Cyril Akpomedah, Olivier Bardet, Claude Marquis, Cédric Ferchaud, Stephen Brun. Si la maison choletaise n'a pas rafilé beaucoup de titres au cours de son histoire, la qualité de sa formation est une réussite incontestable. ●

A.L.

6. L'ÉQUIPE DE FRANCE : LES BLEUS

Cholet représenté en équipe de France. Cinq joueurs formés à Cholet font partie de la liste des 17 joueurs présélectionnés par Vincent Collet pour disputer le Mondial-2014 en Espagne (du 30 août au 14 septembre). Il s'agit de Nando De Colo (Toronto Raptors/NBA), Mickaël Gelabale, Rudy Gobert (Utah Jazz/NBA), Charles Kahudi (Le Mans) et Kévin Séraphin (Washington Wizards/NBA).

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 14 juin 2014

Présélection Coupe du monde. Le sélectionneur Vincent Collet a donné une liste de 17 noms, qui sera ramenée à 12 pour l'échéance planétaire en Espagne (30 août - 14 septembre). Parmi eux, on retrouve cinq joueurs passés par le centre de formation choletais : Nando De Colo, Mickaël Gelabale, Charles Kahudi, Rudy Gobert et Kevin Séraphin.

Ouest France – Samedi 14 juin 2014

Mondial : Collet dévoile une présélection de 17 joueurs

Boris Diaw et Nicolas Batum seront les chefs de file du mondial espagnol (30 août-14 septembre). Le sélectionneur des Bleus a retenu 17 joueurs pour le stage de préparation de l'équipe de France. Cette liste sera ramenée à 12 à partir du 17 août, après le 7^e des 9 matchs de préparation au menu. Les Bleus débiteront le 30 août face au Brésil.

La présélection : Ajinca (pivot), Batum (arrière-ailier), Colo (arrière-ailier), De Colo (arrière-meneur), Boris Diaw (ailier fort), Diot (arrière-meneur), Fournier (arrière-meneur), Gelabale (arrière-ailier), Gobert (pivot), Heurtel (meneur), Jackson (arrière-ailier), Kahudi (arrière-ailier), Joffrey Lauvergne (ailier fort-pivot), Moerman (ailier fort), Piétrus (ailier fort), Séraphin (pivot), Tillie (ailier fort-pivot).



Boris Diaw.

Ouest France – Samedi 14 juin 2014

La liste des 17 Bleus

➤ Heurtel, Diot, De Colo, Batum, Gelabale, Diaw, Pietrus, Lauvergne, Ajinça, ces neuf champions d'Europe plus Fournier sont en pole position pour rallier l'Espagne. Il resterait alors deux spots. À l'extérieur, Vincent Collet ne s'interdit pas de privilégier les points (Jackson) à un stoppeur défensif (Kahudi) ; au pivot, ils sont trois pour une place, avec Gobert qui a pour lui la taille, Séraphin son expérience de l'Euro 2011, Tillie une bonne préparation 2013.

Joueur	Club 2013-14	Âge	Taille	Pos.	Sel.
Thomas Heurtel	Vitoria (Espagne)	25	1,89	1	19
Antoine Diot	Strasbourg	25	1,90	1-2	43
<u>Nando De Colo</u>	Toronto (NBA)	27	1,95	2-1	105
Evan Fournier	Denver (NBA)	21	1,99	2-1	4
Edwin Jackson	Lyon-Villeurbanne	24	1,89	2-3	13
Nicolas Batum	Portland (NBA)	25	2,03	2-3	78
<u>Mickaël Gelabale</u>	Khimki Moscou (Russie)	31	2,00	2-3	105
<u>Charles Kahudi</u>	Le Mans	28	1,99	3-2	48
Nobel Bounkou-colo	Limoges	26	2,02	3-2	0
Boris Diaw	San Antonio (NBA)	32	2,03	4	178
Florent Pietrus	Nancy	33	2,01	4	176
Adrien Moerman	Limoges	25	2,02	4	0
Joffrey Lauvergne	Partizan Belgrade (Serbie)	22	2,09	4-5	19
Kim Tillie	Murcie (Espagne)	25	2,08	4-5	2
Alexis Ajinça	New Orleans (NBA)	26	2,15	5	28
<u>Rudy Gobert</u>	Utah (NBA)	21	2,15	5	3
<u>Kevin Séraphin</u>	Washington (NBA)	24	2,06	5	38

Ils ont été écartés : Andrew Albicy, Rodrigue Beaubois, Fabien Causeur, Pape Sy, Ali Traoré, Johan Passave-Ducteil, Johan Petro